

A Guise : c'est du Godin !

Aller à la rencontre de Jean-Baptiste André Godin au Familistère, c'est découvrir bien au-delà d'un grand industriel, un homme d'exception par son sens social en ce XIX^{ème} siècle où l'apparition de la machine à vapeur va bouleverser la production industrielle, mais engendrer un prolétariat mal payé, logeant dans les caves ou greniers. Cet industriel fortuné, humaniste, philanthrope préoccupé par le bien-être de ses ouvriers créera le Familistère, palais social à deux pas de sa fonderie où l'on produit toujours les poêles dont la publicité vantait la qualité par le slogan "C'est du Godin" !

Le Familistère comporte un ensemble de bâtiments collectifs composé d'appartements individuels avec lavabo et des installations sanitaires dotées d'appareils inodores, d'urinoirs de face ou d'angle, de magasins, d'un théâtre, d'une piscine. Une école obligatoire jusqu'à 14 ans, une nourricière-pouponnat, un kiosque à musique, une buanderie et des douches, des jardins et potagers complètent l'ensemble. Tout a été construit avec minutie pour le bien-être du personnel ouvrier : le plancher de la piscine de 50 m² et 2m50 de profondeur est mobile pour s'adapter à la taille des utilisateurs selon qu'il s'agit d'adultes ou d'enfants, les pupitres de la classe comportent un plancher pour éviter que les élèves ne prennent froid et perdent le fil de la leçon. Les dames quant à elles utilisent l'essorage mécanique pour le linge, disposent de cuisinières (son coup de génie sera d'abandonner le fer au profit de la fonte) dotées d'un réservoir avec robinet pour fournir de l'eau chaude. Si un ouvrier achète un poêle de l'entreprise, il ne paye que la fonte et pas la main d'œuvre. A mettre en exergue, une créativité hors norme pour maximaliser la luminosité des locaux et établir un système de ventilation car Godin mesurait tout, pensait à tout... Quand il faut suppléer à la disparition de la lumière diurne, sa famille englobe les ouvriers qui disposent de lampes à huile, lampes à pompe à huile, lampes à huile avec réservoir inversé....

La visite de la verrière, véritable puits de lumière et lieu ventilé où se tenaient des réunions et fêtes convainc du génie de l'industriel qui concevait le travail comme une activité attrayante et non asservissante ; en patron de choc, il réduira la journée de travail à 10H, accordera un jour hebdomadaire de repos à son personnel qui percevra des salaires augmentés de 25% par rapport aux rétributions de la concurrence. Il visait ce qu'il appelait les équivalents de la richesse pour ses gens : santé, éducation, bien-être, logement, nourriture de qualité, bonheur... Après l'école gratuite, un garçon pouvait s'inscrire à l'école d'apprentissage, puis au lycée et gagner l'école d'ingénieur de Lille... bel exemple d'élévation sociale, credo de Godin ! Nous sommes au XIX^{ème} rappelons-le !

La générosité sociale de ce patron s'est nourrie de lectures incessantes qui lui feront connaître Fourier, Victor Considérant¹...dont il concrétisera les thèses à travers son Palais social. Mieux encore, en 1880, Godin créera l'Association du Capital et du Travail. Devenue coopérative structurée avec associés, sociétaires, participants et intéressés, son entreprise consacrait les

¹ Victor Considérant a popularisé les théories de Charles Fourier qu'il n'a eu cesse de propager en s'engageant en politique et en prônant des essais de phalanstère comme la création de banques du peuple chers à Proudhon le phalanstère se définit comme un ensemble de logements organisés autour d'une cour couverte centrale, lieu de vie communautaire.. Exilé en Belgique après l'insurrection de 1849 à laquelle il participa, il va fonder en 1854 près de Dallas (Texas), la Colonie de Réunion (essai de vie sociétaire au sein d'une colonie agricole qui réunira de 120 à 300 personnes enthousiastes, mais peu au fait des techniques agricoles dans ce coin inhospitalier), qui fut rapidement un échec. Porteur des idées de gauche, après une amnistie, il prendra parti pour la Commune dont l'image a été popularisée par l'immortel « Quand nous serions au temps de Cerise » de Jean-Baptiste Clément et adhèrera à l'Internationale. Considérant a modéré les théories de Fourier en les expurgant des idées jugées trop progressistes : la liberté sexuelle, suppression de la famille, mais préconisera le droit au travail, le suffrage pour les hommes et les femmes.

bénéfices du groupe industriel au financement des œuvres sociales ou accordait des actions de l'entreprise aux travailleurs.

Comment son action fut-elle perçue ? Il rencontrera une opposition vigoureuse des milieux patronaux agacés par ses idées progressistes et même de certains milieux ecclésiastiques car divorcé après 17 ans de procédure de sa première épouse copropriétaire du site, il avait épousé en secondes noces Marie Moret, fille de son cousin, osé la mixité scolaire, organisé des bals même masqués sous la verrière... : les bien-pensants n'avaient pas hésité à qualifier le Familistère de lupanar fondé par un trop jeune, un trop obscur et un trop rouge... qui entamait pourtant si peu le très gros héritage de son fils en distribuant des dividendes...

Après 1870, l'industriel bénéficiera d'une certaine reconnaissance publique car il sera élu maire, deviendra député et sera promu Chevalier de la Légion d'honneur. En 1889, une statue lui sera élevée, elle sera remplacée en 1922 décorée du marteau initial qui avait échappé à la destruction lors de la première guerre : tout un symbole si l'on sait qu'il faut frapper sur le clou pour faire passer des idées novatrices.

A sa mort en 1888, Jean-Baptiste Godin transmettra un héritage patrimonial exceptionnel : sa manufacture avait fait travailler jusqu'à 2 500 personnes ! Elle produit toujours des poêles, mais depuis 2 000, le Familistère bénéficie d'un vaste plan de réhabilitation : le programme Utopia promu par la Région. Celui-ci comprend la restauration du jardin d'agrément, du Jardin de la Presqu'île, du kiosque à musique, l'ouverture au public des économats, de la buanderie-piscine, de l'appartement de Godin, du pavillon central du Familistère avec la création de 75 appartements et du bâtiment de l'aile gauche avec un restaurant, du théâtre...

Par-delà sa mort, Godin, suprême revanche sur ses opposants, continue donc de servir sa région avec le tourisme. Une journée riche en découvertes, en émotions avec des guides passionnants : bref, on osera la formule, **"une visite aux poêles" !**



Photo Albert Lauriers